



Sud Loire

samedi 14 août 2010 REZÉ. *Le maire, son épouse et la délégation associative ont été pris en charge par l'armée*

Inde : les Rezéens secourus



L'armée est mobilisée pour secourir les victimes et évacuer les ressortissants étrangers, dont Gilles Retière et la délégation rezéenne. Photo AFP.

Aux dernières nouvelles, le groupe de huit personnes est en route vers New Delhi pour ensuite être rapatrié.

Ils sont loin, encore très loin de Rezé. Mais la délégation bloquée en Inde depuis les catastrophiques inondations est sur le chemin du retour. « *Ils ont été pris en charge par l'armée indienne* », indique la municipalité qui reste en contact avec le ministère des Affaires étrangères.

Coincés à Padum depuis une semaine, le maire Gilles Retière, son épouse et les six autres personnes du groupe sont actuellement évacuées par voie terrestre. « *Ils doivent passer par Kargil avant de se rendre à Srinagar*, détaille la mairie de Rezé. *De là, ils prendront l'avion pour New Delhi avant d'être rapatrié* ». Dans une région himalayenne du Ladakh très escarpée et dévastée par les inondations, ce parcours par voie terrestre de plus de 400 km relève du périple. « *On n'a aucune idée de leur date de retour* », admet la Ville. Une chose est sûre : tous se portent bien.

Partie en trek quelques jours avant les inondations

Cependant l'inquiétude est grande chez les membres de Juley enfants du Ladakh. Cette association rezéenne, à l'origine de ce voyage, oeuvre au développement de deux écoles dans cette région himalayenne du Ladakh, au nord de l'Inde. Le maire est parti avec eux pour voir ces réalisations soutenues par la Ville. « *Contrairement à la délégation française, beaucoup de nos partenaires sur place se trouvaient à Leh. C'est la ville la plus touchée par la catastrophe*, s'inquiète Marie-Paule Le Goïc, secrétaire adjointe de l'association restée en France. *On est toujours sans nouvelle d'eux* ». Une situation dont s'est ému Gilles Retière dans un mail adressé à sa mairie, mardi dernier (nos éditions de jeudi). La délégation française, partie en trek dans la région de Padum au moment des inondations, était encore à Leh quelques jours auparavant.

Selon le dernier bilan des autorités indiennes, cette catastrophe, survenue le 5 août dernier, aurait fait 185 victimes dont cinq Européens (trois Français, un Italien un Espagnol). Quatre cents personnes sont toujours portées disparues. Environ 200 Français restent au Ladakh alors 370 autres ont déjà été acheminés vers New Delhi.

Etienne Mvé

« On est toujours sans nouvelle de nos partenaires sur place »